

Dédicace de *Le Cercle des femmes savantes*

Auteur : **La Forge, Jean de (16..-16..?)**

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire](#), [savoir de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Le Cercle des femmes savantes, dédié à Madame la comtesse de Fiesque*

Auteur de la pièce La Forge, Jean de (16..-16..?)

Date 1663

Lieu d'édition Paris

Éditeur Jean-Baptiste Loyson

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Autre

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

La Forge, Jean de (16.-16.?) Dédicace de *Le Cercle des femmes savantes* 1663.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1213>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME
LA COMTESSE
DE FIESQUE

MADAME,

*I'ose vous presenter cet
urage, & comme à la plus
estre des Sçauantes, &*

A ij

EPISTRE.

comme à la plus genereuse
Protectrice des Scauans : Ces
deux grandes qualitez qui
vous possedez avec tant d'e-
clat, me donnent la hardiesse
de vous offrir une chose qui à
soy-mesme ne meriteroit pas
paroistre devant vos yeux, &
ne me permettent pas de crain-
dre que vous refusiez vostra
protection à une troupe de
Femmes Illustres dont vous
estes la principale & la plus
admirable. Quelque gloire
qui les enuironne, & quelq
reputation que leur merite
pu leur acquerir, elles en po-

ÉPISTRE.

droient peut-estre une partie
dans mes Vers, si la vostre
n'aidoit à la soustenir, & si
pour reparer ce que la foibleſſe
de mon ſtyle peut auoir oſté de
force aux Lauriers qu'elles ont
cueillis ſur le Parnaffe, ie ne
les mettois à l'ombre des vof-
tres. Mais, MADAME,
ſi vos admirables vertus me
donnent la hardieſſe de vous
offrir mon hommage, elles m'oſ-
tent celle d'en parler; & parce
qu'elles me fourniffent une ma-
iere trop grande, ie n'oſe en-
ien dire. Pour entreprendre
l'en tracer le Portrait, il fau-

A iii

EPISTRE.

droit que i'en connusse moins l'excellence; ou plutost il faudroit pouracheuer dignement cette entreprise, que le génie du Virgile de l'antiquité fist encore aujourd'huy parler son Ombre dans mes Vers. Avec vn tel secours, ie ferois voir le rapport qu'il y a de l'auguste LIVIE avec Vous, MADAME; Je prouuerois que ne luy cedant ny en Esprit ny en Naissance, vous pourriez pretendre par vostre merite au rang où le sien l'éleua autrefois; Et quoy quel' Antiquité n'ait rien de plus illustre, je

EPIS T R E.

nontrerois que vous estes
maintenant autant au dessus
l'elle, qu'elle a esté jusques icy
au dessus des autres; Je passe-
ois plus auant, & d'un pas
ardy i'entrerois dans le Tom-
eau des Héros pour y trouuer
vos Ancestres. Je verrois d'un
osté la Thiare des Papes, le
Diadème des Roys, & la
Pourpre des Cardinaux, as-
semblées dans la seule Maison
e FIESQUE; & dans la vos-
re, MADAME, des Prin-
ces qui ont étendu leurs con-
questes aux deux bouts du
Monde, des Foudres de Guerre

EPISTRE.

Et des demy-Dieux couronnez : Je découurirois en suiu de quelle façon ces Grands Hommes ont scus joindre les Lauriers de Mars à ceux d'Apollon, Et comme les vertus Militaires ne les ont point fait renoncer aux vertus de la Paix : Je considererois de plus pour asseurer mes yeux dans vn si grand éclat, que c'est un Nom illustre que vous portez que nostre Parnasse doit la meilleure partie de sa gloire que de tout temps nos Auteurs ont recherché sa protection pour appuyer leurs Ouvrages.

EPISTRE.

urages ; & que depuis les illustres CATHERINE & THOMASSE DE FIESQUE, si celebres dans l'Italie par leurs heroiques vertus, ce Nom fameux s'est attiré les hommages de tous les Sçauans : Et enfin ie décrirois par quelles actions vous soutenez aujour d'huy le poids d'une si grande gloire, & la splendeur d'une si haute Naissance. De la noblesse de vos Ayeux, ie prendrois sujet de parler de la noblesse de vostre Ame ; Comme celle-cy semble vous estre plus particuliere , quoys que vous

ÉPISTRE.

souteniez également bien
l'une & l'autre, ie m'arreste-
rois un peu davantage à l'e-
xaminer, & ie montrerois ai-
sément que ce n'est pas sans
raison que i'ay dit,

Qu'en elle on trouuera ces qualitez Diuines
Dont l'assemblage heureux forme les Heroïnes.

Des beautez de l'Ame, ie
pourrois passer à celles du Corps,
& rendre avec la mesme faci-
lité la preuve de ce Vers qui
asseure qu'en Vous on rencontre
cette union charmante

De la Science jointe avecque la Beauté.

Mais, *MADAME*, ie me
doy contenter d'admirer avec

ÉPISTRE.

les autres ces grandes veritez;
elles demandent vne Plume
plus forte que la mienne pour
les exposer; & malgré mon
insuffisance, ie n'auray pas
lieu de m'en plaindre, si ie
suis au moins vous faire com-
prendre que ie suis véritable-
ment,

MADAME,

Vostre tres-humble & tres-
obeissant Serviteur,

I. DE LA FORGE.